

Création 2025-2026

MON PALAIS À MOI !



LA TORTUE



MON PALAIS À MOI !

Solo récit et musique
Par et avec Delphine Noly
A partir de 8 ans

Création prévue en mai 2026 au Festival des Arts du
Récit en Isère

Une production de la Cie la Tortue – Delphine Noly
Soutiens acquis : A la Lueur des Contes – Maison des Contes en Est, Saison Jeune
Public de Gennevilliers, Maison des Arts du Récit en Isère, Minoterie de Dijon,
réseau des médiathèques de Paris – Saclay.

Soutiens demandés : Département Doubs.

Mon palais à moi ! Est une petite forme en solo où se mêlent les arts de la parole
et la musique. La fidèle partenaire du Facteur Cheval est sa brouette. Ma fidèle
partenaire de jeu est ma Kora. Je souhaite approfondir ma recherche avec la Kora
en créant les conditions d'une Kora dite « préparée » et tenter une transposition
musicale des compositions de Cédric Guyomard – Mosai écrites pour Rêve de Fer.

Delphine Noly



NOTE

D'INTENTION DE

DELPHINE NOLY

Il y a bien longtemps, à une époque où l'électricité n'existait pas encore dans les maisons, où l'eau n'arrivait pas non plus, où il n'y avait pas de télé et où les images étaient sur le papier des journaux, des livres d'école où bien que l'on se fabriquait soi-même dans nos têtes ces images, un homme a réalisé son rêve. Le Facteur Cheval l'a fait ! Il a bâti de ses mains, tout seul avec des pierres, du sable et de la chaux, un palais. Pendant 33 ans, 10 000 journées, 93 000 heures.

Un Palais dans lequel on n'habite pas. Un palais imaginaire. Un palais pour de vrai ! Un palais que l'on visite encore aujourd'hui et qui a inspiré une myriade d'artistes comme André Breton, Picasso, Max Ernst, Gaudi, Tinguely, Nils Tavernier ou Plonk et Replonk. Cette histoire vraie résonne comme une vraie histoire digne des contes ! Elle questionne profondément nos rêves enfouis, nos capacités à se mettre en action et à y croire, notre rapport à l'art, au sensible et à la poésie. Elle est aussi philosophique.

A chaque fois que l'on raconte cette histoire, on nous demande si c'est une vraie histoire issue d'un conte. Je m'en amuse en répondant que c'est une histoire vraie. Les personnes vérifient sur leur Smartphone en regardant des photos du palais. Les yeux s'écarquillent, les bouches s'ouvrent en grand et un « quoi ??? Ce n'est pas vrai ??? » Arrive en même temps. Certains enfants ont même du mal à y croire et pensent que c'est une photo générée par l'IA ou autre fake news du net.

Avec la Cie La Tortue nous sommes engagés depuis 2019 dans l'arc artistique intitulé Nos Palais Intimes en hommage au Palais Idéal du Facteur Cheval. Notre triptyque voyage aux 4 coins de la France : Rêve de Pierres dans une structure cabane autonome, Rêve d'Air pour la petite enfance sous son parasol de matières et Rêve de Fer avec sa scénographie aérienne sur les plateaux de théâtres. Les émotions explorées sont l'émerveillement, la surprise et l'obstination. Avec cette dernière forme tout terrain nous allons concentrer toutes ces émotions pour se placer du côté de « la claque » qui réveille et vivifie grâce à la parole, la kora, la photographie et des œuvres plastiques.

Aujourd'hui, nous sommes face au monde comme Ferdinand face à sa pierre d'achoppement. Que va-t-on inventer avec ce qu'il y a ? Comment recréer du collectif et construire ? Comment allons-nous réinventer et continuer à être vivant et humain au milieu de ce brouhaha en boucle à coup de langage vide et d'injonctions paradoxales ? Avec la joie, le rêve et l'action comme l'a fait le Facteur Cheval.

Aujourd'hui, il est encore plus nécessaire de retrousser nos manches et de tenir fermement nos brouettes à rêves dans des cabanes à imaginaires.

Les lieux tels que les médiathèques, les festivals d'art du récit, les festivals tout court, et même les salles de classe sont des endroits résistants, où tous les imaginaires ont leur place. Ils peuvent devenir des refuges poétiques, juste avec la venue d'un conteur ou conteuse qui embarque l'auditoire dans un état où le cerveau est actif de façon sensible, où l'on fabrique ses propres images mentales, son petit cinéma intérieur de façon libre. Il est urgent et vital de continuer à s'insérer partout, de rentrer par la fenêtre quand on nous ferme la porte, d'être la mauvaise herbe qui pousse dans les interstices du bitume. Il est nécessaire que les enfants et les grandes personnes, ensemble, vivent des expériences artistiques uniques, se concentrent ensemble, vibrent ensemble afin de muscler l'écoute et le regard actifs avec curiosité. Cela manque de plus en plus aujourd'hui. Il est essentiel de rentrer dans une écoute plus émotionnelle pour une intelligence émotionnelle et sensible afin d'ouvrir à l'empathie et à la liberté de penser.

Avec Anne Marcel, nous avons envie de fabriquer un solo tout terrain dans un dispositif scénographique plastique afin de créer les conditions d'une expérience sensorielle des spectateurs. Nous cherchons à construire un parcours intime fort en imaginaire en partant du rêve de palais du Facteur Cheval jusqu'à ouvrir les possibles de leur rêve de palais à eux. Pour cela, le récit sera porté du point de vue des faits pour glisser vers le choc artistique que j'ai moi-même vécu en me retrouvant face à face avec le Palais Idéal du Facteur Cheval à 43 ans comme lui a trébuché sur sa pierre d'achoppement à 43 ans au même âge ! Et qui m'a donné de la force et envie d'agir. Et nous savons toutes et tous, combien nous avons besoin aujourd'hui de perspectives. Ce choc artistique puissant et transformateur est l'endroit où l'on souhaite que chacune et chacun se retrouve à la fin du spectacle et reparte avec cette énergie porteuse de possibles et d'envies.

La kora participera à cet état. Les boucles musicales créent une transe, une transe dans laquelle était le Facteur Cheval quand il marchait 33 kms le jour pour distribuer les cartes postales, les lettres ; les magazines et son obstination de construction qui engageait tout son corps la nuit. La kora accompagnera également des chansons et des textes plus poétiques pour glisser vers cette autre dimension du rêve et des imaginaires.

Le dispositif scénographique sera composé de deux installations plastiques et sonores. Une première installation avec des photos du palais et des moments forts du parcours du Facteur Cheval en images « réelles » ou détournées, d'époque ou de maintenant, créera l'espace scénique un peu cocon dans lequel la conteuse et la kora déploieront le récit et le temps fort du spectacle. Une deuxième installation plus sensible et poétique dans laquelle le public sera invité à la fin du spectacle, sera dans un autre espace et mettra en scène des objets à différentes échelles et des images créées par des artistes contemporains. Une invitation propice à inventer soi-même la suite... Et à créer une dynamique artistique fédératrice autour de ce projet avec les différents publics en prolongeant le spectacle par des rencontres avec des ateliers de pratique plastique et narrative par exemple.

NOTE DE MISE EN SCENE D'ANNE MARCEL

Tout comme les enfants s'inventent des cabanes-refuges pour explorer leur imaginaire, Ferdinand est à l'endroit exact de la création et de la créativité (...) Mais pourquoi et comment partager cela avec des enfants, qui ont déjà en eux cette nécessité ? Peut-être parce que les rêveries, les palais intimes sont en voie de disparition au profit de l'ouverture frénétique au monde. Parce le temps de la vacance a disparu...

Et comment, comment leur faire sentir la joie et la satisfaction que cela procure, l'effort agréable que l'intuition bâtisseuse met au service de la réalisation d'un rêve de cabane?

« L'histoire du Palais du Facteur Cheval? Ce n'est pas un peu ringard ça ? » « Et puis ce n'est pas vraiment de l'art, ni de l'architecture, je ne suis pas fan, ça me parle pas ! ». Voilà ce que certains, avisés ou non, peuvent émettre sur le bout de la langue ou affirmer sincèrement quand on parle de la thématique de cette création en trois parties. Mais ce n'est pas un souci, loin de là, car ce n'est pas l'art qui m'intéresse chez Cheval, qu'il soit dénommé brut ou naïf, ce n'est pas la sculpture ou l'architecture, c'est sa créativité et son obsession et sa persévérance, et cela de façon égale.

Le Larousse donne cette définition de créativité : « disposition à créer, qui existe à l'état potentiel chez tout individu et à tout âge ». Le terme de créativité est importé du mot anglais « creativity », que l'Oxford dictionary définit comme la « faculté ou le pouvoir de créer ». C'est une forme atténuée du terme « création », qui vient du latin « creo /creas / creare », qui signifie faire pousser, produire, faire naître et, dans la mythologie cosmogonique, faire naître du néant...

La création, comme pouvoir de faire advenir quelque chose ex nihilo, a été longtemps réservée aux dieux, l'homme imitait le divin, une forme de créativité qui restait teintée de mysticisme, il fallait une muse. Aujourd'hui la créativité se conçoit comme un enchaînement d'idées qui se forment dans l'esprit humain puis se concrétisent, elle fait l'objet de nombreuses recherches neuroscientifiques. Ces études montrent que notre cerveau est d'une grande plasticité et que tout ce qu'il apporte de différent, de créatif, est composé d'une multitude d'influences, d'inspirations acquises au cours de notre vie et de notre éveil au monde, une mémoire logique ou irrationnelle. Les idées provoquent les idées qui provoquent d'autres idées. L'inspiration ne surgit pas de nulle part. Il ne s'agit pas de quelque chose qui frappe soudainement le créateur. Le cerveau crée au gré du vécu. La créativité exige une attention autant qu'une intention.

Une attention à ce qui est là, offert, présent, car tout est matière à être réorganisé, repensé, mais une intention aussi : avoir un objectif, faire droit à son obsession, à ses fixations, à son désir et persévérer, apprendre positivement de ses erreurs et constamment rester souple, flexible, pour jouer avec la matière et les idées qui adviennent.

Au risque de paraître démagogue, d'enfoncer une porte ouverte, je veux réaffirmer l'importance d'accompagner les petites personnes dans la joie, la nécessité, et la facilité à être créatif. Dans ce monde anxiogène il n'y a que la créativité qui permettra la continuité de la vie, d'une vie renouvelée et exaltante sur notre petite planète, il n'y a que la persévérance dans l'invention d'utopies ou d'outils ou d'histoires qui nous permettra de rester humains et libres et vivants et de continuer à voir la beauté du monde. Cette petite expression me plaît beaucoup : « un trésor d'inventivité. » Tout y est dit !

« Tout le secret de l'art est peut-être de savoir ordonner les émotions désordonnées, mais de les ordonner de telle façon qu'on en fasse sentir encore mieux le désordre. »

Charles Ferdinand Ramuz

Rien à voir, tout à signifier
Tout à entendre, rien à arrêter
Entasser, empiler les images mentales
Amplifier les sensations
Laisser papillonner les émotions
Ne pas s'arrêter, jamais
Se laisser hisser tout en haut du Palais



AVEC QUI

Idée originale, récit, voix : Delphine Noly

Ecriture, mise en scène, scénographie : Anne Marcel

Composition musicale : Cédric Guyomard, dit Mosai

Illustration : Lauranne Quentric

Delphine Noly – conteuse, chanteuse et joueuse de kora

C'est à l'Ecole Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions. Delphine crée des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée, qui interrogent et décalent la place du conteur. Parmi ces spectacles : le seule en scène Sage comme un orage (2009), DZAAA ! (2014) en duo avec la violoncelliste Rebecca Handley ou le seule en scène Louise (2017), réécriture par Karin Serres de sa pièce Louise / Les ours, où kora et composition électroacoustique se répondent... En 2020, la compagnie se lance dans l'aventure d'un triptyque intitulé Nos Palais Intimes consacré à l'enfance et la force de l'imaginaire, fondé sur l'esthétique du Palais Idéal du Facteur Cheval.

Anne Marcel – metteuse en scène

Anne Marcel a reçu une formation classique au conservatoire de Tours. À sa sortie, en 1993, elle multiplie les collaborations : auprès de Jean-Laurent Cochet, Carlo Boso, Frederic Faye, Gilles Defacques, Bernadete Bidaude, Pépito Matéo, Ulrik Barfod, Etienne Champion, afin d'acquérir des connaissances pluridisciplinaires. Elle accompagne des créations théâtrales, musicales et marionnettiques. Cependant sa pratique s'oriente le plus souvent vers les formes de création théâtrale narratives : le conte, le récit, les formes « seul en scène » constituent son terrain de jeu. Ce sont surtout les formes contemporaines. Elle croise alors la route d'artistes qui s'inscrivent également dans une volonté de renouveler les codes du genre : Nicolas Bonneau, Achille Grimaud, Titus, ou encore Yannick Jaulin, et qu'elle accompagne dans leur démarche. Anne rejoint la Cie La Tortue en 2016 et collabore étroitement avec Delphine Noly sur ses créations.



LA CIE LA TORTUE

La Cie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon autour du travail de Delphine Noly. Sa démarche artistique est pluridisciplinaire. Elle interroge et décale la place du conteur et développe des projets liés à l'enfance, avec le désir d'amener chacun et chacune dans l'intime de son imaginaire.

S'ouvrir au monde, à l'autre, créer des liens, se rassembler dans un espace sensible et poétique, être là et vraiment là, afin de reprendre des forces, rendre incandescents nos imaginaires et raviver le feu intime de notre liberté.

Depuis sa fondation, la Cie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau. L'envie est de pouvoir répondre à ces enjeux d'échelle, tout en proposant un travail esthétique et poétique exigeant à la hauteur des imaginaires convoqués et de pouvoir aussi amener le théâtre là où il n'est pas.

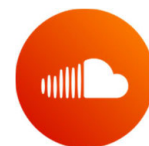
Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ces matières se mêlent à un univers scénographique qui crée un écrin sensible dans lequel tout le monde trouve sa place. Les spectacles de la compagnie sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Car un enfant ne va jamais seul au spectacle. Sa présence ouvre un espace de rencontre possible avec l'adulte qui peut-être n'est jamais allé au théâtre et est lui-même un « jeune public ». Les chemins d'écriture sont multiples : textes de la littérature orale, œuvres du répertoire contemporain jeunesse, textes poétiques, chansons ou écritures au plateau. Depuis 2020, La Tortue s'est lancée dans l'aventure d'un triptyque intitulé Nos Palais Intimes. Avec ce projet, la compagnie pose les pierres de ce qui la constitue et affirme son identité artistique.

Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion la Cie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à géométrie variable en prenant la forme de parcours au long cours, ou d'ateliers ponctuels liés aux représentations.

Ecouter, voir le travail de la Cie :
Sur notre Chaîne Youtube



Sur notre Chaîne Soundcloud



PLANNING PREVISIONNEL

Février 2025 : Une semaine de résidence à la Lueur des Contes de Valentigney (Doubs)

Mai 2025 : Une semaine de résidence à Gennevilliers dans le cadre de la saison jeune public.

Mars 2026 : Une semaine de résidence à la Minoterie scène conventionnée de Dijon

Mai 2026 : Une semaine de résidence aux Arts du Récit en Isère.

En recherche d'une semaine entre février et mai 2026.

Mai 2026 : Première aux Arts du Récit en Isère.





LA TORTUE

Contact

Compagnie la Tortue

83 B rue de Belfort 25000 Besançon

Représentée par Dominique Bernigaud en qualité de président et détenteur de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° PLATESV-R-2025-001335.

Production : Héloïse Froger production@cielatortue.com ou 06 76 82 17 17

Artistique : Delphine Noly artistique@cielatortue.com ou 06 09 46 64 33

Technique : Thibault Lecaillon technique@cielatortue.com ou 06 88 18 70 55